



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 28 avril 2009

Agenda

Lundi 4 mai

12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finances, salle 3.

15h : **Stéphane RIALS**, membre senior de l'Institut universitaire de France, professeur agrégé des Facultés de droit à l'Université Paris-II : « *Le droit, la formation du juriste et les disciplines humaines* ».

Lundi 11 mai

15h : **Jean-Louis QUANTIN**, directeur d'études à l'EPHE : « *Les problèmes de l'Université française aux XVII^e et XVIII^e siècles* ».

Lundi 18 mai

15h : **Philippe RAYNAUD**, professeur à l'université Paris-II : « *"L'Empire du Milieu" et l'Université : réflexion sur l'histoire de l'enseignement secondaire français* ».

Lundi 25 mai

12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finances, salle 3.

15h : **Mireille DELMAS-MARTY**, membre de l'Académie : « *La réforme de la procédure pénale* ».

Lundi 8 juin

15h : **Jean-David LEVITTE**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Raymond Triboulet* », Grande salle des séances.

Lundi 15 juin

15h : **Jean-Claude MALLET**, président du conseil d'administration de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm : « *L'ENS dans le paysage universitaire français* ».

Lundi 22 juin

15h : **Richard DESCOINGS**, directeur de Sciences Po' : « *L'Institut d'Études politiques dans le paysage universitaire français* ».

Séance du lundi 27 avril

Élection au fauteuil d'Édouard Bonnefous

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 6 avril, le président **Jean-Claude Casanova** a donné la parole à **Thierry de Montbrial**, doyen de la section générale, qui a indiqué que les candidats au fauteuil numéro II de la section générale, laissé vacant par le décès d'**Édouard Bonnefous**, devront se manifester par une lettre adressée au Secrétaire perpétuel avant le samedi 6 juin. L'élection aura lieu en séance publique le lundi 15 juin.

Communication de Jean Tirole

Jean Tirole, directeur de la Fondation Jean-Jacques Laffont / Toulouse Sciences économiques (TSE), directeur scientifique de l'Institut d'économie industrielle (IDEI), *Visiting Professor* au Massachusetts Institute of Technology (MIT), membre du Haut Conseil de la Science et de la technologie, membre du European Research Council Panel, membre du Comité de suivi de la loi LRU, a fait une communication sur « *L'enseignement de la science économique dans l'Université et la recherche françaises* », puis il a répondu aux questions que lui ont posées **Thierry de Montbrial**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **François d'Orcival**, **Bernard Bourgeois**, **Michel Pébereau**, **François Poncelet**, **Jacques de Larosière**, **Jean-Robert Pitte**, **Marcel Boiteux**, **Yvon Gattaz**, **Alain Plantey**, **François Terré** et **Jean-Claude Casanova**.



Colloque Raymond Barre

À l'initiative de l'Académie, en collaboration avec la Fondation nationale des Sciences politiques et l'institut Aspen France, un colloque consacré à « **Raymond Barre**, un homme singulier dans la politique française » sera organisé le jeudi 11 juin et le vendredi 12 juin au Palais du Luxembourg. Au programme :

Matinée du jeudi

« **Raymond Barre**, le professeur, l'économiste et l'Européen », sous la présidence de **Mario Monti**.

Accueil par **Michel Albert**.

Intervenants : **Christian de Boissieu**, **Jean-Claude Casanova**, **Georges de Ménil**, **Christian Lequesne**, **Jean-Claude Paye** et **Robert Toulemon**.

Après-midi du jeudi

« **Raymond Barre**, Premier ministre », sous la présidence de **Jean-François Poncet**.

Intervenants : **Jean-Charles Asselain**, **Francis Gavois**, **Bruno Durieux**, **Sylvie Guillaume**, **Jean Serisé** et **Raymond Soubie**.

Conclusion de la journée par **Valéry Giscard d'Estaing**.

Matinée du vendredi

« **Raymond Barre**, l'homme public », sous la présidence de **Michel Pébereau**.

Intervenants : **Mathias Bernard**, **Jean-Luc Parodi**, **Jacques Bille**, **Raphaël Hadas-Lebel** et **Anne-Marie Comparini**.

Conclusion par **Jean-Claude Casanova**.

Dans la presse et sur les ondes

- **Yvon Gattaz** : « Les jeunes sont l'avenir de l'entreprise », *Le Figaro*, jeudi 16 avril. « Si les engagements économiques de nos entreprises sont reconnus par tous, il est nécessaire, nous semble-t-il de montrer aussi notre solidarité sociale et l'attachement que nous avons tous pour nos salariés sans lesquels nos entreprises n'existeraient pas. Or, dans le chômage grave qui croît inexorablement, le plus inquiétant est le chômage des jeunes qui croît plus rapidement encore et qui risque d'atteindre dans quelques mois le seuil d'explosion spontanée. Dans une telle urgence, la solidarité nationale des entreprises peut et doit se manifester de façon exceptionnelle. Les membres de *Jeunesse et Entreprises* demandent à leurs confrères, chefs d'entreprises de toutes tailles, de toutes branches et de toutes régions, de prendre l'engagement de recruter des jeunes au tout début de leur vie professionnelle, pour un période de six mois minimum, ce qui leur permettra d'acquérir une qualification indispensable pour la sortie de crise ». Sur le même sujet, voir aussi *Aujourd'hui en France* du samedi 18 avril et *Var-Matin* du dimanche 19 avril.

- **Yvon Gattaz** : « Jeunes : l'espoir ou le pavé », journal de *Jeunesse et Entreprises*, n° 46, 2^e trimestre 2009. « De tout temps, dans tous les pays, les évolutions se sont faites avec les jeunes, puisque les jeunes esprits aspirent facilement à un idéal, souvent utopique, mais ils sont incroyablement fragiles à la manipulation. À *Jeunesse et Entreprises*, nous qui conseillons les jeunes depuis bien longtemps, nous connaissons leurs faiblesses et les mettons sans cesse en garde, mais les conseils affectueux des vrais amis ne résistent pas à la manœuvre des "pousse-au-crime" : "*Le moindre changement dans ta formation est organisé contre toi, contre ton avenir, contre ta réussite. Réagis ! Défile ! Bloque les rues ! Pousse des cris et tu gagneras contre le changement*". Et ça marche, si j'ose dire... Les calcifiés calcifient les autres comme des fontaines pétrifiantes. On peut s'étonner que les jeunes porteurs d'enthousiasme, d'innovation et de non-conformisme, eux sur qui reposent nos espoirs pour la création d'entreprises et peut-être même la transformation de la société, soient si dociles aux coups de sifflet des super-conservateurs. C'est effectivement un mystère. Il ne peut s'expliquer que par la présentation perfidement déformée du changement proposé, devenu dans leur argumentation une rétrogradation sociale et sociétale ».

- **Chantal Delsol** : « Un sentiment persistant dans un monde d'apparence confortable. D'où vient cette peur ? », *Valeurs actuelles*, n° 3776, du 9 au 15 avril. « La peur d'aujourd'hui est liée à l'absence de repères, de limites, de règles... Plutôt une angoisse ? En tout cas, une crainte de vivre dans un monde sans bornes ni ancrages, où, privé d'instance qui conseille ou autorise, l'individu doit répondre seul aux interrogations permanentes qui jalonnent l'existence. Tocqueville avait déjà analysé cette peur à la fois nouvelle et permanente du citoyen moderne. Tous ces individus, désormais égaux, ne se situent plus au sein de hiérarchies et, délestés des autorités qui contraignaient leur liberté, doivent pratiquement tout réinventer par eux-mêmes. Cette obligation d'autonomie ne laisse-t-elle pas au bord de la route ceux qui auraient besoin de guides, autrement dit, tous ? Observons comment les conseils des proches ont été remplacés par des manuels de méthode ("Comment soigner votre enfant ?") ou les numéros verts ("Comment faire face à une querelle avec votre conjoint ?"). Par ailleurs [...] la démocratie, en conférant la liberté, confère aussi la peur. Plus profondément, une société dans laquelle on récuse si facilement la condition humaine, s'imaginant que, désormais tout est possible à notre volonté, laisse se développer en son sein un sentiment permanent de volonté inaccomplie. Tout lui est crainte parce que les limites anthropologiques abolies par le discours et pourtant indestructibles sont dès lors intériorisées ».

À lire

- *La croissance en économie ouverte (XVIII^e–XXI^e siècles) Hommages à Jean-Charles Asselain*, sous la direction de Bertrand Blancheton et Hubert Bonin (éditions Peter Lang SA, Pieterlen, Suisse). **Jean-Charles Asselain**, correspondant de l'Académie (section Économie politique, statistiques et finance), a été enseignant de sciences économiques et d'histoire économique à Tunis (1968-1970), à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (1970-1977), à l'université du Mans (1977-1981), à Sciences Po Paris (1977-1989) et à l'École normale supérieure de Paris, dont il a dirigé le Laboratoire d'économie (1979-1981). En 1981, il a rejoint l'université de Bordeaux au sein de laquelle il a co-fondé, en 1991, le Centre d'histoire économique qu'il a dirigé jusqu'en 2001.

En bref

- À l'invitation de l'Académie de Stanislas, **Bertrand Saint-Sernin** donne, le mardi 28 avril à 17 heures, dans les salons de l'hôtel de ville de Nancy, une conférence sur « L'idée de renaissance ».

- Le jeudi 2 avril, **Marianne Bastid-Bruguière** a donné deux heures d'entretien filmé au réalisateur de hong-kongais Evans Chan pour un documentaire sur le réformateur et utopiste Kang Youwei. Le 6 avril, elle a été l'invitée à Ferney-Voltaire du Cercle Condorcet-Voltaire du Pays de Gex et de Genève pour une conférence sur « Les universités chinoises ».